

Discours rapporté et médiatisation du conflit politique
Une étude comparative des quotidiens : Liberté et El Watan

Reported speech and media coverage of political conflict
A comparative study of the daily newspapers: Liberté and El Watan

Boualem ALAOUI*

université d'Alger 2
(Algérie)

b.alaoui@univ-djelfa.dz

Said GHEZAL

Université Djelfa
-Algérie

s.ghezal@univ-djelfa.dz

Résumé:

Cette étude analyse comparativement comment les journaux algériens *Liberté* et *El Watan* utilisent le discours rapporté durant les protestations contre le quatrième mandat du président Abdelaziz Bouteflika en 2014. Elle montre comment ces formes discursives structurent l'espace public, en amplifiant ou en contextualisant stratégiquement les voix politiques et citoyennes selon les orientations éditoriales implicites de chaque média.

informations sur l'article

Reçu

20 Juillet 2025

Acceptation

08 September 2025

Mots clés:

- ✓ Médiatisation
- ✓ Stratégies énonciatives
- ✓ Discours narrativisé
- ✓ Discours rapporté

Abstract :

This study compares how the Algerian newspapers *Liberté* and *El Watan* used reported speech during the protests against President Abdelaziz Bouteflika's fourth term in 2014. It shows how these discursive forms structure the public sphere by strategically amplifying or contextualizing political and citizen voices according to the implicit editorial orientations of each media outlet.

Article info

Received

Jully 20;2025

Accepted

Septembre;2025

Keywords:

- ✓ Media coverage
- ✓ Enunciative strategie
- ✓ Narrative discourse
- ✓ Reported speech

1. INTRODUCTION

L'analyse des discours rapportés constitue un élément central pour comprendre comment les médias structurent et diffusent la parole publique dans des contextes de forte tension politique et sociale. Cette étude comparative porte précisément sur quatre énoncés issus des journaux algériens *Liberté* et *El Watan*, publiés durant la période sensible de la contestation contre le quatrième mandat du président Abdelaziz Bouteflika en 2014. À travers cette analyse, nous visons à examiner comment les différents genres du discours rapporté sont mobilisés par ces médias pour façonner l'espace public algérien, en révélant les stratégies discursives propres à chaque média et en éclairant leurs positionnements éditoriaux implicites.

Notre problématique de départ tourne autour de la question suivante : Comment les formes du discours rapporté utilisées dans les journaux *Liberté* et *El Watan* participent-elles à la construction et à la hiérarchisation des voix politiques et citoyennes en contexte de contestation sociale en Algérie ?

Pour mener à bien notre étude, nous émettrons les hypothèses ci-après : d'abord, nous pensons que le discours direct est employé par les médias pour renforcer l'autorité et la légitimité des locuteurs rapportés, qu'ils soient des personnalités politiques, des militants ou

des acteurs anonymes. Ensuite, il pourrait que le discours narrativisé permette aux journalistes d'orienter implicitement la réception des paroles rapportées en les contextualisant selon des critères émotionnels, institutionnels ou symboliques distincts selon les médias. Dans un troisième point, les choix discursifs (direct, narrativisé) pourraient varier significativement selon les journaux, reflétant leurs positionnements idéologiques implicites et leur rôle dans l'espace public.

2. Précisionsthéorico-méthodologiques

2.1 Démarche méthodologique

L'étude repose sur une analyse qualitative et comparative des quatre énoncés sélectionnés, issus des journaux *Liberté* et *El Watan*. La grille analytique utilisée combine les approches théoriques d'Authier-Revuz (1992), Charaudeau et Maingueneau (2002) et Rabatel (2004), distinguant les discours directs, indirects, narrativisés et indirects libres. Chaque extrait sera analysé en tenant compte :

- Du type précis de discours rapporté utilisé ;
- Des effets énonciatifs produits (performatifs, émotionnels, institutionnels, symboliques) ;
- Des stratégies implicites d'orientation et de hiérarchisation des voix ;

- Du lien entre les choix discursifs opérés et le positionnement politique implicite des médias étudiés

Cette méthodologie vise à mettre en évidence comment les choix discursifs contribuent activement à la fabrication d'un ordre discursif particulier dans l'espace public algérien, en contexte de contestation sociale.

2.2 Concepts théoriques

Le discours rapporté constitue une modalité énonciative essentielle en analyse du discours, jouant un rôle fondamental dans la médiatisation et la structuration des débats publics. Selon Authier-Revuz (1992), le discours rapporté n'est jamais neutre : il implique toujours une réélaboration, une appropriation, voire une distanciation de la parole initiale par celui qui rapporte. Cette dimension réflexive du discours rapporté permet aux médias d'orienter subtilement la réception du message par le public.

Charaudeau et Maingueneau (2002) identifient plusieurs formes distinctes du discours rapporté :

- **Discours direct (DD)** : ce type de discours consiste à reproduire fidèlement les paroles ou pensées rapportées, encadrées généralement par des guillemets. Il crée un effet de présence, d'authenticité et d'immédiateté, renforçant l'autorité de la parole rapportée (Rabatel, 2004).

- **Discours indirect (DI)** : les propos rapportés sont intégrés à la narration par une subordination grammaticale. Ce type de discours atténue l'effet d'immédiateté, permettant une reformulation contrôlée par l'énonciateur principal. Il favorise une certaine distance énonciative et une modulation du discours initial (Kerbrat-Orecchioni, 1980).

- **Discours narrativisé (DN)** : il s'agit d'une forme très condensée du discours rapporté où le contenu du message initial est résumé ou synthétisé. Cette forme implique une orientation implicite et subtile du narrateur, qui cadre le message en fonction de son propre positionnement discursif et idéologique (Maingueneau, 2014).

- **Discours indirect libre (DIL)** : forme hybride, le discours indirect libre permet un glissement subtil entre la voix du narrateur et celle du locuteur initial, créant une confusion volontaire ou stratégique des positions énonciatives (Rabatel, 2004). Il est cependant absent des extraits étudiés, révélant une claire délimitation des voix.

Dans la présente étude, nous mobilisons également la théorie des cadres (frames) d'Erving Goffman (1974), qui postule que les discours médiatiques structurent des cadres interprétatifs spécifiques à travers lesquels les individus appréhendent les événements. La combinaison de ces approches théoriques permet une analyse

fine des mécanismes par lesquels les discours rapportés contribuent activement à construire l'espace discursif public et politique.

3. Analyse du corpus

3.1. Le discours de Liberté

Nous commencerons par l'extrait suivant, tiré du journal *Liberté* :

« Saïd Sadi, ancien président du RCD, a soutenu que l'actuel chef de l'État est bien parti pour rester à El-Mouradia. "L'élection se jouera sur le rapport de force qui prévaudra dans le système. En l'état actuel des choses, tout porte à croire que l'actuel chef de l'État sera le vainqueur de cette guerre de tranchées", a-t-il dit aux membres de la délégation onusienne qui l'ont rencontré en sa qualité de personnalité politique »

Liberté, 13/04/2014

L'extrait en question combine plusieurs modalités du discours rapporté, mobilisées pour transmettre la prise de parole de Saïd Sadi, figure politique importante en Algérie :

1) Discours narrativisé :

« Saïd Sadi, ancien président du RCD, a soutenu que l'actuel chef de l'État est bien parti pour rester à El-Mouradia »

Ce segment relève du discours narrativisé, où le journaliste résume la position générale de Saïd Sadi. Le verbe introducteur « a soutenu » indique une prise de position

forte, une affirmation assurée mais rapportée sans citation littérale. Cette forme permet au narrateur de synthétiser un propos complexe tout en cadrant l'interprétation globale : Sadi apparaît clairement comme un observateur critique du contexte politique.

2) Discours direct :

« "L'élection se jouera sur le rapport de force qui prévaudra dans le système. En l'état actuel des choses, tout porte à croire que l'actuel chef de l'État sera le vainqueur de cette guerre de tranchées", a-t-il dit aux membres de la délégation onusienne qui l'ont rencontré en sa qualité de personnalité politique»

Ce fragment discursif correspond explicitement au discours direct, introduit par des guillemets et le verbe déclaratif « a-t-il dit ». Le discours direct donne un accès immédiat et littéral à la voix de Saïd Sadi, en préservant ses métaphores puissantes (« guerre de tranchées », « rapport de force »). Il accentue l'impact discursif et illocutoire du propos : la métaphore guerrière renforce l'idée d'un conflit intense au sein du pouvoir algérien.

Sur un autre plan, notons que l'extrait ne mobilise pas explicitement le discours indirect classique (avec reformulation par le narrateur dans une subordonnée indirecte). Cependant, le discours narrativisé pourrait être considéré comme proche du discours indirect, par la reformulation implicite du journaliste.

Par ailleurs, le discours indirect libre, quant à lui, est absent ici : la frontière énonciative est nette entre la voix journalistique et celle de Saïd Sadi, sans glissement d'une voix vers l'autre.

Le passage analysé constitue un exemple remarquable de la façon dont le discours rapporté agit dans la médiatisation du discours politique, notamment dans un contexte de tension et de conflit institutionnel.

3.1.1. *Portée énonciative : mise en scène du conflit politique*

Cet extrait constitue un exemple remarquable de la façon dont le discours rapporté agit dans la médiatisation du discours politique, notamment dans un contexte de tension et de conflit institutionnel.

Le discours rapporté, dans cet extrait, joue un rôle crucial dans la construction médiatique du conflit interne au pouvoir algérien. En combinant discours narrativisé et discours direct, le journaliste opère un double mouvement :

- Il pose le cadre interprétatif général (l'idée de continuité du président actuel), en utilisant le discours narrativisé, qui donne une lecture globale et synthétique.
- Il donne ensuite voix littérale à Saïd Sadi, via le discours direct, qui permet de transmettre une analyse critique et incisive de la dynamique politique, avec

une formulation forte et imagée (« guerre de tranchées »).

Une autre remarque à soulever, la métaphore de la « guerre de tranchées » n'est pas anodine. Elle cristallise plusieurs enjeux discursifs et politiques majeurs :

D'une part, elle figure le pouvoir algérien comme un espace conflictuel, structuré par des rivalités internes, où la décision électorale ne dépend pas du peuple, mais de luttes internes au régime. D'autre part, elle traduit un pessimisme politique profond : l'élection n'est pas perçue comme démocratique, mais comme une lutte interne, opaque, relevant davantage de logiques de pouvoir que d'expression démocratique.

En rapportant la métaphore littéralement, le journaliste valide implicitement cette analyse, tout en préservant sa neutralité apparente, puisqu'il délègue explicitement la responsabilité du propos à Saïd Sadi.

3.1.2. *Effets discursifs : entre légitimation et disqualification*

Le recours au discours direct permet de renforcer la légitimité argumentative de Saïd Sadi, personnalité politique reconnue, s'exprimant devant une délégation de l'ONU. L'emploi du discours direct donne du poids à son analyse, en accentuant sa portée illocutoire. Ce faisant, l'énonciateur devient une figure d'autorité politique et morale.

Cependant, le contexte décrit « *en sa qualité de personnalité politique* ») agit aussi comme un marqueur de caution institutionnelle : ce n'est pas une opinion personnelle isolée, mais une analyse présentée devant une instance internationale. Cela confère une crédibilité supplémentaire au discours rapporté.

Si le journaliste ne prend pas ouvertement parti, son choix des formes discursives n'est pas neutre : En résumant d'abord puis en donnant directement la parole à Saïd Sadi, il produit un effet de montée dramatique, une gradation argumentative, conduisant à la métaphore forte du conflit interne au régime. En effet, le journaliste semble adopter une posture de témoin neutre, mais l'agencement narratif et discursif laisse transparaître une orientation critique implicite, notamment par la dramatisation de la citation directe.

Ce qu'il faut retenir ici c'est que le discours rapporté dans l'extrait analysé constitue un dispositif discursif très finement travaillé. Il combine une mise en contexte narrativisée à une restitution directe d'une prise de position forte, structurée autour d'une métaphore guerrière explicite. Cette articulation du discours narrativisé et direct permet de renforcer subtilement la critique politique, tout en conservant une apparence de neutralité journalistique. La voix de Saïd Sadi apparaît ainsi clairement légitime, autorisée, porteuse d'une vérité politique profonde : l'élection algérienne n'est pas perçue comme un espace démocratique

mais comme une scène de conflit de pouvoir opaque.

3.2. Le discours d'EL Watan

Observons l'exemple suivant :

« Une enseignante à la retraite, originaire de Lakhdaria, embarquée aussi, exprime sa fierté de se retrouver aux côtés d'une jeune génération d'indignés. « Octobre a donné ses fruits, les jeunes d'aujourd'hui sont courageux », glisse l'enseignante à l'oreille d'Ibtihal restée sereine face à l'inédite situation qu'elle vient de vivre ».

El Watan, 08/03/2014

1) Discours narrativisé :

« Une enseignante à la retraite, originaire de Lakhdaria, embarquée aussi, exprime sa fierté de se retrouver aux côtés d'une jeune génération d'indignés »

Il s'agit d'un discours narrativisé, où le journaliste résume brièvement la parole de l'enseignante, sans citer explicitement ses mots exacts. Le verbe introducteur « *exprime* » place l'enseignante dans une posture énonciative positive, marquée par une émotion forte « *safierté* ». Ce mode de rapport du discours situe immédiatement la parole dans un contexte de solidarité intergénérationnelle.

1) Discours direct :

« Octobre a donné ses fruits, les jeunes d'aujourd'hui sont courageux », glisse l'enseignante à l'oreille d'Ibtihal restée

sereine face à l'inédite situation qu'elle vient de vivre»

Il s'agit d'un discours narrativisé, Ce segment constitue explicitement un discours direct. Le journaliste cite textuellement les propos de l'enseignante. L'emploi du verbe introducteur « glisse » renforce l'effet intimiste, complice et discret de la parole rapportée, soulignant le caractère confidentiel et authentique de l'expression. Le choix du discours direct permet de conserver l'intensité émotionnelle du témoignage, préservant la force illocutoire du propos « *Octobre a donné ses fruits* ».

Notons ici qu'aucun discours indirect classique ou indirect libre n'est présent. Dans ce cadre, l'énonciation reste clairement délimitée, soit sous forme narrativisée, soit explicitement directe, sans confusion ou mélange énonciatif.

3.2.1. Une parole porteuse d'un héritage historique

L'enseignante fait référence à Octobre (événements d'octobre 1988 en Algérie), qui constitue un repère symbolique fort de l'histoire politique algérienne. Ce choix discursif inscrit les actions présentes dans une continuité historique et politique profonde, reliant la jeunesse actuelle aux combats politiques antérieurs. La formule « *Octobre a donné ses fruits* » constitue ainsi une reconnaissance implicite des acquis démocratiques obtenus grâce aux sacrifices passés.

La valorisation explicite de la jeunesse « *les jeunes d'aujourd'hui sont courageux* » agit comme une forme de légitimation générationnelle, transférant symboliquement aux jeunes manifestants actuels la légitimité historique et morale héritée des luttes passées.

3.2.2. L'intimité énonciative comme stratégie discursive

Notons ici qu'aucun discours indirect classique ou indirect libre n'est présent. Dans ce cadre, l'énonciation reste clairement délimitée. Le verbe « glisse », couplé à la mention « *à l'oreille* », crée un effet discursif puissant : le lecteur est invité à partager un moment d'intimité, de connivence, voire de complicité intergénérationnelle. Le journaliste utilise cette modalité énonciative pour renforcer l'effet de véracité et d'authenticité émotionnelle de l'échange rapporté.

Cette mise en scène intime de la parole produit plusieurs effets discursifs notables :

- Elle renforce la crédibilité et la sincérité du témoignage ;
- Elle dramatise subtilement l'événement, transformant une anecdote en un moment symbolique fort ;
- Elle valorise implicitement la dignité et le courage des protagonistes face à une situation exceptionnelle « *restée sereine face à l'inédite situation* ».

Il est à souligner que le choix de rapporter la parole directement permet au journaliste de faire émerger une voix collective

d'espoir et de reconnaissance mutuelle. La rencontre intergénérationnelle décrite est porteuse d'un fort potentiel symbolique, car elle permet de transmettre une mémoire historique militante tout en valorisant le courage présent.

Ainsi, la citation directe agit comme un puissant dispositif discursif de légitimation croisée : elle légitime à la fois le combat passé (Octobre) et l'engagement actuel (jeunes manifestants), en tissant une continuité narrative, morale et politique entre deux générations.

Pour récapituler, nous pouvons dire que le passage en question révèle avec finesse la manière dont le discours rapporté, en particulier dans sa forme directe et intimiste, est mobilisé par le journaliste pour construire symboliquement une rencontre générationnelle riche de sens politique et moral. En situant explicitement la parole rapportée dans une relation de proximité, le journaliste ne se contente pas de transmettre des mots : il fabrique un événement discursif, chargé de mémoire historique, d'émotion et d'une forte valeur éthique.

S'ajoutant à cela, cet exemple démontre comment l'acte de rapporter une parole, lorsqu'il est soigneusement mis en scène, participe pleinement à la constitution d'une identité collective de résistance et d'espoir, dans un contexte de contestation politique et sociale.

4. Synthèse

Nous avons pu remarquer que le discours direct est systématiquement utilisé dans les deux journaux pour amplifier la légitimité et l'impact énonciatif des propos rapportés.

Cela étant, le discours narrativisé joue un rôle crucial dans la contextualisation et le cadrage interprétatif, quelle que soit la nature du propos rapporté.

Quant à la différence entre les deux discours, nous avons pu constater que :

Liberté privilégie une dramatisation émotionnelle et militante, avec une prédilection pour l'immédiateté et la force émotionnelle des slogans et des métaphores guerrières.

En revanche, *El Watan* adopte une posture plus institutionnelle et historique, insistant sur l'autorité morale et la dimension formelle ou officielle des prises de position, qu'il s'agisse d'un témoignage individuel ou d'un communiqué collectif.

5. Conclusion

Cette étude comparative des formes du discours rapporté dans les journaux *Liberté* et *El Watan* a permis de répondre précisément à la problématique posée, en mettant en évidence comment ces formes contribuent à construire et à hiérarchiser les voix politiques et citoyennes dans le contexte particulier de contestation du quatrième mandat d'Abdelaziz Bouteflika en Algérie.

En effet, les analyses des différents extraits révèlent que le discours direct est systématiquement employé pour valoriser la légitimité et amplifier la force énonciative des intervenants. Ainsi, dans *Liberté*, la parole directe de Saïd Sadi « *L'élection se jouera sur le rapport de force [...] guerre de tranchées* » et les slogans militants « *Système dégage !* », « *Rendez-nous notre pays !* » permettent une dramatisation immédiate et un effet d'authenticité militant très puissant. En revanche, dans *El Watan*, le discours direct revêt une dimension plus institutionnelle et morale, comme le montre la parole responsabilisante des signataires chez Ahmed Benbitour « *Les autorités sont mises devant leurs responsabilités [...]* ».

Le discours narrativisé joue quant à lui un rôle décisif en termes de cadrage et de contextualisation. *Liberté* utilise le narrativisé pour créer un cadre émotionnel intense « *sous une chaleur de plomb* », tandis qu'*El Watan* privilégie un narrativisé à dimension historique et symbolique « *Octobre a donné ses fruits [...]* », ou institutionnelle « *mettent en garde les autorités* ». Ces stratégies discursives soulignent implicitement les positionnements idéologiques distincts des deux journaux : *Liberté* accentue l'engagement militant émotionnel, tandis qu'*El Watan* insiste sur la responsabilité morale et politique.

En somme, à travers leurs choix discursifs spécifiques, ces médias ne se contentent pas de relayer des paroles, mais participent activement à la structuration de l'espace public algérien, en hiérarchisant et légitimant certaines voix tout en orientant implicitement le débat public.

6. Références bibliographiques

- Authier-Revuz, J. (1992). *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. Paris : Larousse.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Maingueneau, D. (2014). *Le discours*. Paris : Armand Colin.
- Rabatel, A. (2004). *Figures de l'implication énonciative dans le discours rapporté*. *Langages*, 153, 102-115.
- Goffman, E. (1974). *Les cadres de l'expérience*. Paris : Éditions de Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- Plantin, C. (2005). *L'argumentation*. Paris : Presses Universitaires de France.